

l'exemple des vieilles commères il parle en arrière des personnes qui lui portent ombre.

François n'a reçu aucune éducation quelconque, et cependant il vous parlera philosophie, histoire, politique etc., etc.

Il lui arrivera souvent d'employer dans la conversation des mots les plus baroques, stupides; si les rires éclatent, il se hâte de dire qu'il n'a pas reçu d'éducation, pourtant il se croit plein d'esprit.

Tous ceux qui pourraient lui nuire d'une manière ou d'une autre sont des sots. Vous-même, M. le Rédacteur, lorsqu'il aura lu votre tirade à son sujet, vous serez sot à ses yeux. Heureusement que tout le monde rit de lui; dans les salons il est le bouffon de ces dames. Ses amis l'abandonnent, il en avait beaucoup mais ça entraînait des dépenses. François est l'égoïsme personifié.

Quant à la politique de notre héros, il est toujours pour le plus fort. Une fois il était rouge. M. Cartier lui ayant laissé entrevoir de loin Ottawa, il est devenu bleu. S'il n'était pas si peureux il se mettrait fénian.

Montréal, 2 avril 1866.

UN VIVEUR MONTRÉALAIS.

LE LOUP.



DE LA RIVIÈRE DU LOUP.

M. Joseph Levêque est le plus grand génie de la Rivière du Loup. C'est pour nous un être surnaturel, mystérieux et incompréhensible. On l'entend parler mystère, on le voit agir et on ne comprend pas ses actions. Pourquoi prouve-t-il partout qu'il est le plus grand marchand de la localité? et qu'il possède le magasin le plus superbe? Pourquoi son nez retroussé s'introduit-il dans les petites assemblées, etc., etc.

Pourquoi sa bouche mal fendue laisse-t-elle échapper des phrases dans le genre des suivantes:

- Que va voir?
- Qu'à un beau magasin à la rivière du Loup.
- Comment que ça va, que ça ira...
- Qui choléra qu'aura venu à Kamouraska.
- C'est un mystère pour nous. La rivière du Loup, voudrait être délivrée de cette plaie.

MONSIEUR LECOMTE! LA FIOLE.

N'avez vous jamais été victime de l'énorme bavardage et des prétentions aux calembourgs d'un fat imbécile—d'un de ces personnages suffisants et bêtes qui vous assomment de leurs bourdes formidables—Plaignez vous, nous l'avons été et nous le sommes souvent.

Monsieur Lecomte!

C'est un jeune homme qui compte beaucoup dans l'aristocratie des clercs d'apothicaire. Il pompe les toniques comme une tonne de Danaïdes.

M. Lecomte!

C'est la fureur des salons, et nous apprenons qu'une jeune demoiselle a eu le delirium tremens en écoutant bavarder l'auteur spirituel des "nouvelles d'un bavard."

M. Lacomte!

C'est le modèle des cretins, un chef d'œuvre d'idiotisme, une scorie humaine.

M. Lecomte!

Le président inoffensif du cercle littéraire, l'ami de Louis Huot, au large front au front massif—Louis qui parfume les Demoiselles de Patchoulis et de Bergeromette.

M. Lecomte!

QUESTION!

Le cercle littéraire, qui a eu pour fondateur le Révérend Père Dédéband, est-il fiduciale d'élire pour son président, un individu aussi insignifiant. Ne se ravalé-t-il pas?

POUR RIRE.

L'autre jour, cricri fit la rencontre à l'hôtel Russell de M. M. le Français, qui passe à juste titre pour un bon buveur de bière. Il était en train d'en déguster une bouteille sortant de la brasserie de Tourangeau Lloyd et cie.

Comment trouvez-vous cette bière? lui demanda cricri.

Ma foi, excellente répondit notre Français; mais ce que je regrette c'est de ne pouvoir boire à l'heure comme dans notre pays.

Avec le printemps viennent Pâques, les jours de brillant soleil, et les festins de Balthazar.

A propos de festin et de cuisine, parlons de M. Damis Paul.

Ce second Sabattier, fatigué de ses inspirations et de ses tapements sur le piano est devenu fameux amateur de cuisine, un nouveau Carême.

Devant les fourneaux, à côté des batteries de cuisine, il trône comme un petit dieu—il fait chaque met, goûte de chaque viande, et nous apprenons qu'il ne peut garder de cuisinière.

Damis a des cauchemars la nuit, et l'on

dit même qu'il est un peu somnambule.

Dernièrement la cuisinière, réveillée en sursaut, a vu devant elle un blanc fantôme, qui criait comme un possédé—"On m'a volé mon vin!—Mon vin est volé!—Au voleur!"

C'était Damis dans un accès de somnambulisme.

Ce vieux ratier fait le désespoir de ses filles non-seulement la nuit, mais le jour. Il se croit toujours volé, et il voit à chaque coin des voleurs.

Son cellier se compose d'une bouteille de vin.

Il a mangé à Pâques une poularde rôtis à point.

La Scie donnera chaque semaine la liste de son menu.

CARÊME.

ON DIT.

On dit que M. Philippe Gingras actuellement commis dans la compagnie du Richelieu, va être nommé capitaine à bord des chars du chemin de fer de Québec.

On dit aussi que M. Pepin qui tient le rink actuellement sur la rue Ste. Marguerite, a fait une provision de 7,000 pieds de glace, pour maintenir son rink pendant tout l'été.

SOUS PRESSES.

Traité de générosité, et manière de souscrire à n'importe qu'elle demande qui est faite, par Joseph Shehyns de la maison McCall & Co.

Ma souscription en faveur des volontaires égale à 000, par le même.

L'art de marchander du poisson en gros, par J. B. Vézina ci-devant marchand du Faubourg St. Jean.

Manière de bien payer les marchands de Québec, par Léandre Poliquin de Portneuf.

Je vole de fleur en fleur, par F. X. Dion de la rue des commissaires.

Larmes et sourires, par le même.

Le malheur de se présenter devant le sexe sans dents, ni chevelure, par J. Parent épicier, rue de la Couronne.

Le bonheur de porter ratelier et perruque, par le même.

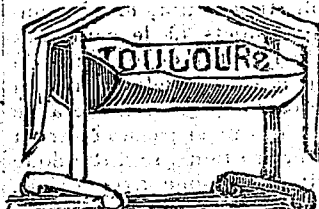
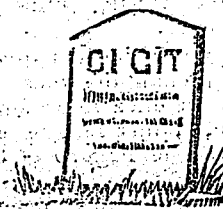
Manière de payer les charretiers, en s'esquivant par dessus les clôtures, par Isaïe Phalarid... corroyeur.

Un grand pas à sauter, par Jean Dumontier, chez Archer et Leduc.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. WM. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, book seller rue Sussex, Ottawa.

RÉBUS.



EXPLICATION.— Au prochain numéro.